



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Mais quel est ce 'BONHEUR DU CIEL' désiré par les chrétiens ?* » (2)

Des « MERCI » à n'en plus finir

Des tas de gens que nous ne connaissions pas sur terre viendront nous dire « merci » de les avoir aidés à réussir leur vie. Des célibataires et des couples stériles qui auront beaucoup souffert sur terre de ne pas avoir d'enfants seront tout étonnés de se retrouver entourés d'une multitude de personnes qui leur diront : « Papa, maman ! C'est grâce au sourire que vous avez conservé au milieu de vos épreuves et de votre apparente stérilité que nous sommes ici ! C'est grâce à vous que nos parents ont pu si bien nous élever ! Soyez bénis d'avoir été à votre insu père et mère de famille nombreuse. Regardez tous ces enfants qui vous disent un Eternel MERCI pour votre générosité ! »

Nous vérifierons alors combien saint Paul avait raison d'écrire aux Corinthiens : « Nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. » (2 Co 4, 17)

Le Visage glorieux du Christ

Après avoir vécu dans la foi notre pèlerinage sur terre, nous verrons enfin face à face le visage resplendissant du Christ ressuscité. Après avoir souvent redit sur terre : « O Face adorable de Jésus, Seule Beauté qui ravit mon cœur », nous la contemplerons enfin, cette Face adorable et nous serons éblouis par sa Beauté et surtout par son indicible Bonté ! Nous verrons à travers le regard que Jésus posera sur nous de quel amour éternel Il nous aimait et nous n'en finirons pas de lui demander pardon de ne pas y avoir suffisamment cru lorsque nous étions encore sur terre. Nous n'en finirons pas de nous dire les uns aux autres : « Sois heureux ! Regarde Jésus ! Vois comme Il t'aime ! » C'est la façon dont Thérèse de Lisieux se représente la joie du Ciel : un « coup de foudre » éternel devant la Face adorable de Jésus :

« Oh ! quel instant ! quel bonheur ineffable

Quand j'entendrai le doux son de ta voix

Quand je verrai de ta Face adorable

L'éclat divin pour la première fois. »

Voir le Christ !

Sainte Thérèse d'Avila nous explique comment la vision du Christ Jésus ressuscité dont elle bénéficia à plusieurs reprises – « par les yeux de l'âme, et non par ceux du corps » - lui donne une idée de la joie du ciel : « *Un jour de la fête de Saint Paul, pendant que j'entendais la messe, je vis Notre-Seigneur dans sa sainte humanité tout entière, telle qu'on la représente après la résurrection, dans une beauté et une majesté extraordinaires. Je vous l'écrivis en détail, mon père, lorsque vous m'en avez fait un commandement exprès. Cela me coûta beaucoup, je l'avoue : car lorsqu'on veut parler d'un tel sujet on se sent anéanti. J'en rendis compte alors du mieux qu'il me fut possible ; il n'y a donc pas de raison d'y revenir ici. Je dirai seulement que quand il n'y aurait dans le ciel, pour charmer les yeux, que la grande beauté des corps glorifiés, ce serait déjà une indicible félicité, et cela est vrai surtout de l'humanité de Jésus-Christ Notre Seigneur. Si en ce monde, où sa Majesté ne se montre que dans la mesure où notre misère est capable de soutenir sa vue, l'âme éprouve une joie si vive, qu'en sera-t-il dans le séjour où nous jouirons pleinement d'un si grand bien ?* » (Vie, ch. 28)

Les bras de JESUS

Nous savons que nous sommes « dans le Christ Jésus », comme le répète saint Paul plus de cent-cinquante fois. Nous « demeurons en Lui ! », comme nous l'enseigne saint Jean. Et c'est déjà grande joie sur terre que d'y croire de tout son cœur et de s'abandonner en toute confiance dans ces bras pleins de force et de douceur.

Mais dans le ciel nous tomberons définitivement dans ces bras. La mort n'est pas une porte qui se ferme, ce sont des bras qui s'ouvrent.

Le beauté de Dieu

Dans le ciel, nous verrons pour de bon la Beauté de Dieu. La beauté du monde, la beauté d'un coucher de soleil sur l'océan ou la splendeur d'un lever de soleil sur les Alpes, la beauté des fleurs ou des visages humains, nous la verrons à sa Source, dans la Beauté fantastique de Dieu lui-même ! Et nous serons éblouis !

Père Pierre Descouvemont